

[Text]

Canadian-owned chemical company. There are very few left in Canada. There are only about five or six small ones. Most of them are in the specialty chemical field. It is a tough business to be in because of the small market.

• 1215

**Mr. Allmand:** Where is it, Mr. Blachford?

**Dr. Blachford:** In Mississauga. As I say, it is difficult to export in this small Canadian market.

**Mrs. Sparrow:** Because there is no demand?

**Dr. Blachford:** No, because of the tariff barriers. When they are removed, we are going to be able to export a lot more. Admittedly, we are going to have to get out of certain products, but we are going to get in to other products in a bigger way. Instead of getting a lot of our technology through licensing agreements, we will develop it on our own. This means we will be hiring more R and D people.

We are going to be a more efficient operation. We are not going to be nearly so diversified. We are into far too many different products now, and we plan to concentrate. Of course, a lot of our raw materials come in from the States, and there is a tariff on those.

We are trying to decide whether we should build our new plant in Canada or in the States. Certainly, if tariffs stay in place, we are going to build in the States.

**Mrs. Sparrow:** But if this free trade agreement goes through, obviously you gain both ways.

**Dr. Blachford:** Yes, and we will stay here.

**Mrs. Sparrow:** The total tariff hurt on the industry, Mr. Bélanger, must be in the hundreds of millions of dollars.

**Mr. Bélanger:** Certainly.

**Mrs. Sparrow:** Some people are telling us that the status quo should remain, that it is not doing us any harm. Could you please tell me why you feel this trade agreement is superior to the status quo?

**Mr. Bélanger:** At the moment, we have a balance in some of the sectors. In the chemical specialty area that John Blachford represents, we have a very large trade imbalance. What we foresee is many more people facing a decision on where they are going to put another plant. The status quo says it would be more attractive to go into the United States.

[Translation]

propriétaire d'une petite entreprise de produits chimiques canadienne que je dirige moi-même. Il nous reste très peu d'entreprises de ce genre au Canada; il n'y en a que cinq ou six, et la plupart oeuvrent dans le secteur des spécialités. C'est un secteur où il est difficile de se maintenir étant donné que le marché est petit.

**M. Allmand:** Où êtes-vous situé, monsieur Blachford?

**M. Blachford:** À Mississauga. Comme je le disais, il est difficile d'exporter dans notre petit marché canadien.

**Mme Sparrow:** Parce qu'il n'y a pas de demande?

**M. Blachford:** Non, à cause des barrières tarifaires. Quand elles seront levées, nous serons en mesure d'exporter beaucoup plus. Naturellement, il nous faudra cesser de fabriquer certains produits, mais nous pourrions produire de plus grosses quantités d'autres produits. En outre, plutôt que d'obtenir une grande partie de notre technologie sous licence, nous la mettrons nous-mêmes au point, ce qui signifie que nous embaucherons plus de spécialistes de la R&D.

Notre exploitation sera plus efficiente que jamais. Par ailleurs, nous serons beaucoup moins diversifiés qu'avant, car nous fabriquons beaucoup trop de produits et nous avons l'intention de nous concentrer sur une gamme beaucoup plus réduite. Bien sûr, une grande partie de nos matières premières nous viennent des États-Unis et elles sont frappées d'un tarif.

Nous essayons de décider si nous devrions construire notre nouvelle usine au Canada ou aux États-Unis. De toute évidence, si les tarifs ne sont pas levés, c'est aux États-Unis que nous construirons.

**Mme Sparrow:** Si cet accord de libre-échange se concrétise, vous y gagnerez manifestement d'un côté comme de l'autre.

**M. Blachford:** Oui, et nous resterons ici.

**Mme Sparrow:** La note que les tarifs coûtent à l'industrie doit être de centaines de millions de dollars, monsieur Bélanger.

**M. Bélanger:** Certainement.

**Mme Sparrow:** Certains nous disent que le statu quo devrait être préservé, car il ne nous cause aucun mal. Pourriez-vous, s'il vous plaît, me dire pourquoi vous pensez que l'accord de libre-échange est préférable au statu quo?

**M. Bélanger:** Pour le moment, nous avons atteint un point d'équilibre dans certains secteurs. Dans celui des spécialités chimiques, que John Blachford représente, nous avons un très gros déficit commercial. Nous devons prévoir une situation où beaucoup plus de gens qu'aujourd'hui devraient décider où construire une nouvelle usine. Si nous restions au statu quo, il serait beaucoup plus intéressant d'en construire une aux États-Unis.